

Les A.A. reçoivent le prix du travail bénévole

Un grand honneur a été rendu aux Alcooliques anonymes le 13 avril dernier. En reconnaissance des quarante-huit années du mouvement, alors que ses membres ont su procurer à l'alcoolique en phase active un moyen de reprendre place au sein de la société et de la famille, le président Reagan a remis le prix du travail bénévole aux A.A. lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la maison blanche.

Les prix du président pour le travail bénévole ont pour but de rendre hommage publiquement à ceux qui réussissent de façon remarquable à enrayer certains maux de l'humanité, tant au secteur privé que public. Ces prix sont décernés à dix catégories: les arts et les lettres, l'éducation, l'environnement, la santé, le service envers autrui, le bénévolat international, l'emploi, les ressources matérielles, la sécurité publique et le milieu de travail.



William E. Flynn, M.D., syndic non alcoolique siégeant au conseil des services généraux des A.A. et président du comité des syndics sur la coopération avec le milieu professionnel, a accepté le prix au nom des Alcooliques anonymes.

La récompense, qui consiste en un médaillon d'argent spécialement conçu par Tiffany and Co., est un honneur par-

tagé par tous les membres. Cet hommage public rendu pour le travail entrepris en 1935 par nos co-fondateurs, Bill W. et le Dr Bob, n'est finalement qu'un autre écho des remerciements offerts par plus d'un million de membres actuels pour leur sobriété. Et ce prix a été reçu avec un cœur reconnaissant.

Votre présentoir de publications est-il complet ou dégarni?

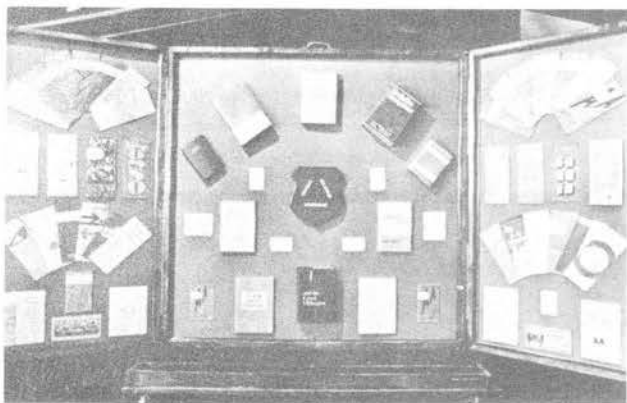
Depuis combien de temps vous êtes-vous attardé devant l'étalage des publications de votre groupe? Il est probable que vous passiez devant, la plupart du temps, sans même vous apercevoir qu'il est là. Par contre, telle n'est pas l'habitude de Fred F., membre des A.A. résidant à Wilmington, Del. Il suggère que tous les groupes procèdent au plus tôt à un nettoyage en règle de leur présentoir de publications.

Fred signale que lors de visites faites aux groupes des A.A. de sa région, et même dans son propre groupe, il a remarqué que la plupart des étalages contiennent des publications désuètes, à moins qu'ils ne soient à peu près dégarnis.

Les brochures sont généralement défraîchies et l'absence des textes de base n'est certainement pas indiquée pour accueillir le nouveau membre qui désire se renseigner. Cette lacune a été portée à l'attention de Fred lors d'une réunion, alors que six nouveaux membres étaient en quête d'informations qu'ils auraient pu facilement retrouver dans les publications des A.A.. «J'étais désolé, dit Fred, de constater qu'aucune des nouvelles brochures contenant des messages stimulants n'était exposée sur le présentoir. En fait, il était en piètre état.»

Puisque les publications des A.A. sont essentielles à tous, anciens et nouveaux, et puisqu'elles sont rédigées par des alcooliques pour des alcooliques, il est important d'en connaître la valeur et de pouvoir en disposer librement. Le message particulier qu'elles livrent à l'alcoolique peut suffire à le convaincre et à nous gagner sa confiance. Il répète sans cesse: «Nous sommes tous passés par là».

Lorsque vous voulez réorganiser votre présentoir de publications, la première chose à laquelle il faut penser est le type de membres qui viennent à votre groupe. Les brochures intitulées «Les jeunes et A.A.» et «Trop jeune?» s'adressent évidemment aux nouveaux d'un niveau d'âge jeune, tandis que «Alice l'a trouvé» est tout à fait indiqué pour la personne



Ce présentoir pour congrès et assemblée, conçu par l'intergroupe «Central Delaware», contient les dernières publications des A.A. Il se replie sous forme de valise et les roulettes installées à la base permettent de le rouler jusqu'à l'automobile.

de sexe féminin. Par contre, les brochures «44 questions» et «How it works» intéressent tout le monde.

Le préposé de votre groupe aux publications (chaque groupe devrait en désigner un) devrait prendre l'inventaire des brochures et, après expérience, il sera en mesure de pouvoir commander les articles qui disparaîtront des tablettes, ou plutôt du présentoir, dès qu'ils seront exposés.

Des assortiments de certaines publications peuvent être commandés au B.S.G. à prix d'escompte. Il existe aussi un catalogue contenant la liste de tous les articles et matériel de service approuvés par la Conférence (en anglais seulement).

Finalement, vous pouvez vous procurer au B.S.G. un attrayant présentoir portant l'inscription «Let literature carry the message» (les publications portent aussi le message). Il suffit de le commander. Et pour reprendre les paroles de Fred F.: «Votre étalage de publications des A.A. sera sûrement plus populaire».

Peut-être serez-vous intéressés à savoir que le livre «Alcooliques anonymes» est toujours en tête de popularité et que 462 100 exemplaires ont été distribués en 1982. Les livret et brochure les plus en demande l'an dernier ont été «Vivre... sans alcool!» (129 300) et «A.A. est-il pour vous?» (495 000).

Bonnes nouvelles pour les isolés et les marins hispaniques

Depuis les tout débuts des A.A., le bureau des services généraux de New York vient en aide à ceux qui ne peuvent assister à des réunions des A.A. en facilitant un échange de correspondance avec d'autres membres. Ainsi que le nom l'indique, les isolés sont des membres qui demeurent dans des contrées éloignées. Les marins sont connus sous le nom d'internationaux et les membres confinés au foyer peuvent bénéficier du LIM (acronyme de *Loners-Internationalists Meeting*). Un grand nombre de parrains isolés partagent leur expérience, leur force et leur espoir par l'échange de lettres et de cassettes avec ceux qui ne peuvent assister régulièrement aux réunions.

Par contre, les membres isolés de langue espagnole ont toujours été plus ou moins privés de ce service puisque le *Loners-Internationalists Meeting*, bulletin de nouvelles bimestriel, n'est imprimé qu'en anglais. Des 2,000 participants, seulement une poignée sont d'origine hispanique (un récent sondage en dénombre 34). Il n'était donc pas pratique de publier le LIM en espagnol. Nous pouvions tout au plus les mettre en contact les uns avec les autres, leur faire parvenir des publications traduites dans leur langue, comme le Box 4-5-9, et leur adresser le LIM avec l'espoir qu'un de leurs amis, membre des A.A., puisse le leur traduire. Mais des démarches sont maintenant entreprises pour que nos *amigos* du bureau des services généraux de Mexico puissent desservir les isolés hispaniques, les LIM et les internationaux. Ce service sera transféré dès la fin de cet été. Tout membre des A.A. de langue espagnole intéressé à faire partie du *Loners-Internationalists Group* peut s'adresser directement à l'endroit suivant: Oficina de Servicios Generales, Apartado Postal 2970, Mexico 1, D.F., Mexico.

Les malentendants portent le message à ceux qui leur ont prêté une «oreille attentive»

Un jour, on avait demandé à Robin Y., membre des A.A. souffrant de surdité, de présider une réunion ordinaire sans l'aide d'un interprète. Elle a aussitôt refusé puis, après réflexion, elle a accepté. Elle s'était dit: «Pourquoi pas, après tout! Ne sommes-nous pas tous sourds, muets et aveugles lorsque nous frappons pour la première fois à la porte des A.A.?»

Avec l'aide d'une dactylographe et de son fidèle A.T.S. (appareil de télécommunication pour les sourds), Robin est ainsi devenue la première membre des A.A. atteinte de surdité à présider «une réunion ordinaire des A.A. de Corpus Christi». Le point sur lequel elle a appuyé était tout à fait in-

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de M.C.D., vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais peut-être seraient-ils intéressés à se tenir au courant des événements A.A.?

Abonnement individuel, 1,50 \$ par année; abonnement de groupe, 3,50 \$ par année pour envoi en vrac de dix exemplaires. Vous n'avez qu'à écrire à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 100163

Veuillez spécifier: Édition française

Droit d'auteur 1983
A.A. World Services, Inc.

diqué puisqu'il portait sur la troisième étape: «Nous avons décidé de confier notre volonté et nos vies aux soins de Dieu, *tel que nous le concevions*».

Robin dit: «L'expérience fut heureuse et j'étais tellement bien dans ma peau! Plusieurs personnes sont venues me voir après la réunion et m'ont félicitée. J'ai reçu beaucoup de marques d'affection et d'accolades».

De plus en plus, les membres des A.A. du monde entier réalisent que le lien commun de rétablissement qui unit la fraternité peut transcender les barrières du handicap physique. Mais, comme le signale Madeleine M., membre des A.A. du Québec, Canada, et atteinte de surdité, «il est important que les membres des A.A. qui entendent portent secours à l'alcoolique sourd.» Elle est étonnée du nombre de personnes qui lui ont dit: «Je n'avais jamais réalisé que des malentendants pouvaient être alcooliques».

Toutefois, dit-elle, cette théorie a de moins en moins cours aujourd'hui. Plusieurs de mes amis membres des A.A. ont appris le langage mimique. De plus, des proches parents du membre handicapé m'ont téléphoné pour me dire combien ils avaient prié pour qu'il y ait des réunions pour les malentendants». Et des membres du groupe «Sign of Life», groupe s'adressant à des malentendants, que Madeleine a aidé à fonder en mai 1982, «ont réintégré leur foyer depuis qu'ils sont sobres». N'est-ce pas merveilleux?

Madeleine vient tout juste de terminer la traduction en braille de la brochure «Guide abrégé des Alcooliques anonymes». Elle écrit: «Je suis heureuse de lire dans le Box 4-5-9 que des nouvelles concernant les malentendants sont diffusées partout à travers le monde».

Un autre membre affligé de surdité nous fait part d'une expérience de douzième étape très réconfortante. Un membre des A.A. qui ne s'est pas identifié lui a demandé de rencontrer un ami sourd à l'aéroport pour l'aider à effectuer sa correspondance d'avion. Elle s'est fait accompagner d'un autre membre. L'homme qu'ils ont rencontré était «abstiné d'alcool depuis à peine douze heures et il tremblait de la tête aux pieds». Il était en route vers un centre de désintoxication et de semi-liberté.

Les trois nouveaux amis ont tenu une miniréunion dans la navette et puisqu'ils parlaient le langage mimique, ils étaient ainsi à l'abri des indiscretions pour partager leurs expériences avec l'alcool et la sobriété. Je doute fort que cet homme ait été capable de changer d'avion sans l'aide de quiconque et je suis très heureuse que «la main des A.A.» ait été présente.

La personne qui relate cette expérience nous a demandé de ne pas dévoiler son lieu de résidence ni ses initiales car «les malentendants membres des A.A. sont très peu nombreux». Mentionner simplement le nom de la ville où elle réside pourrait suffire à l'identifier. Elle dit que «même les malentendants sont confrontés à des problèmes d'anonymat. Certains de ces membres se sont tenus à l'écart des réunions parce qu'ils ne pouvaient être assurés de la discrétion des autres membres des A.A. affligés du même handicap».

De plus, ces membres sont plus vulnérables que les autres au stigmate de l'alcoolisme parce que, dans leur condition, il leur est difficile d'obtenir des informations en suivant une conversation ou en écoutant la radio ou la télévision.



Joan K. Jackson, Ph.D., nouveau syndic de classe A.
(Voir article en page 6.)

Norma L., de Louisville, Ky, soumet certaines méthodes améliorées afin de porter le message aux malentendants, méthodes facilement adaptables aux besoins locaux et qui ont été recueillies lors d'un congrès tenu en février dans cette même ville:

«Parce que les sourds ont un mode de communication visuel, de grandes affiches étaient installées aux endroits stratégiques comme aux tables d'enregistrement et à l'entrée de l'auditorium, pour les informer de la présence d'un interprète et de l'endroit qui leur était réservé.

Ces affiches avaient également une autre raison d'être: les personnes qui entendent difficilement pouvaient ne pas avoir compris qu'une section spéciale leur était réservée. Les malentendants ne connaissent pas tous le langage mimique; certains lisent sur les lèvres. Ceux qui sont devenus partiellement sourds avec l'âge ont admis qu'il y avait moins de sources de distraction dans cette section, ce qui leur a permis de bénéficier au maximum des différentes partages.

Les sections étaient réservées aux premiers rangs et clairement indiquées. L'expérience a démontré qu'il était préférable de leur retenir les sièges des premières rangées, soit à droite ou à gauche, plutôt que de les laisser s'asseoir n'importe où dans l'auditorium.

L'interprète était placé juste à la droite du conférencier, formant ainsi le centre d'attention, ce qui éliminait l'obligation d'avoir à tourner constamment la tête pour regarder l'un ou l'autre. Même s'ils ne peuvent pas entendre, les malentendants désirent voir l'expression et les gestes du conférencier tout en suivant l'interprète.»

En terminant, Norma a fait l'éloge des publications des A.A. traduites en braille, comme les brochures «Guide abrégé des alcooliques anonymes» et «Un nouveau venu veut savoir». Ces ouvrages l'ont aidée en tant qu'interprète profes-

sionnelle auprès des malentendants de Louisville. Le B.S.G. dispose également d'orientations pour porter le message à ces handicapés.

Habla Español? Si — Et le français aussi!

Comme vous pouvez l'imaginer, nous trouvons de tout dans le courrier adressé au B.S.G.. La plupart des requêtes, commentaires, etc. sont rédigés en anglais. Toutefois, une grande partie des lettres sont écrites dans toutes les langues étrangères possibles.



Teresita Giraldo, secrétaire bilingue, photographiée à son poste au Bureau des services généraux.

Ce qui nous amène à la question posée plus haut: le courrier espagnol et français constitue la majeure partie des lettres de langue étrangère qui nous sont adressées quotidiennement, et nous devons y répondre de la même manière que nous le faisons pour la correspondance anglaise. À cette fin, nous sommes privilégiés de compter parmi notre personnel une employée non alcoolique bilingue, Teresita Giraldo, responsable de traduire et de dactylographier en anglais toutes les lettres reçues en espagnol et de suivre le procédé inverse pour répondre aux 2 458 lettres et autres communiqués reçus l'an dernier.

De plus, elle s'occupe personnellement de toute personne qui parle espagnol, soit en faisant visiter nos bureaux ou en répondant aux appels téléphoniques. Et elle participe aussi à la traduction du *Box 4-5-9*. En octobre dernier, ses talents ont été mis à l'épreuve pour la préparation du Septième meeting du service mondial qui s'est tenu à Mexico.

Teresita traduit en anglais la lettre rédigée en espagnol et la remet au membre du personnel concerné. Elle traduit ensuite la réponse dans la langue d'origine. Pour résumer, tous les

départements du B.S.G. recourent à ses services lorsque nécessaire.

En plus de disposer de plusieurs livres, brochures et autre matériel de service en espagnol et en français, le B.S.G. répond aux lettres, aux demandes d'information et aux appels téléphoniques, quelle que soit la langue parlée.

Aucune barrière ne peut nous arrêter puisque nous sommes conscients de notre but premier qui consiste à aider l'alcoolique qui souffre. C'est donc avec reconnaissance que nous levons notre chapeau à Teresita.

Muchas gracias et merci bien!

Plusieurs publications et matériel de service sont disponibles en français, en espagnol et en anglais. Demandez-en la liste au B.S.G.

Courriers: autre commentaires sur les sièges réservés.

Les membres qui réservent des sièges aux réunions pour leurs amis (voir article intitulé «Réservez un siège et éloignez un nouveau», dans l'édition de février-mars du *Box 4-5-9*) en y déposant des clés, des manteaux, des tablettes de chocolat ou tout ce qui leur tombe sous la main n'ont certainement pas la sympathie de Francisco A., membre des A.A. d'un groupe hispanique. Il écrit: «Il ne m'est jamais venu à l'esprit que quiconque dans un groupe des A.A. avait le privilège de réserver un siège. Comment peut-on retenir une place à un alcoolique si nous ne savons même pas si il ou elle reviendra? Seul moi-même peut savoir si je serai sobre aujourd'hui et je n'oserais jamais réserver une place à qui que ce soit. Je suis heureux lorsqu'un(e) ami(e) sobre vient me rejoindre à une réunion et il (elle) doit être libre de s'asseoir où il, où elle veut».

Dean K., secrétaire du bureau central de l'intergroupe de *Greater Seattle* nous livre ses commentaires sur l'article paru dans l'édition d'avril-mai qui s'intitulait: «Les bureaux centraux: confusion ou coopération?»: «L'intergroupe de Seattle assure la liaison avec le comité régional de Washington par les réunions trimestrielles des M.C.D. et par l'assemblée annuelle. Le vice-président du conseil de l'intergroupe assume la responsabilité suivante: il ou elle fait rapport au comité sur les activités de l'intergroupe de Seattle et, inversement, des affaires de l'intergroupe affectant les A.A. au niveau provincial ou mondial.»

Un manuel de groupe était joint à la lettre de Dean. Il a été préparé en fonction des besoins locaux des représentants de l'intergroupe et des zones, aussi bien que pour ceux des secrétaires de groupe. Entre autres choses, il contient une charte de la structure des A.A. qui démontre clairement la relation du groupe et de ses représentants avec la fraternité

dans son ensemble. Dean signale: «L'intergroupe régional comprend sept districts de services généraux. Une certaine liaison est maintenue au niveau du district mais nous n'avons pas encore trouvé de méthode systématique pour ce faire. À l'occasion, des membres du conseil de l'intergroupe seront invités à parler aux assemblées de district et les représentants de district participeront aux assemblées de l'intergroupe mais ces contacts ne sont pas réguliers.»

En lisant l'article traitant des difficultés éprouvées par dix groupes des A.A. de Bahia, au Brésil, à porter le message malgré la sécheresse, la famine et les inondations (voir «Coin du bureau central», édition de février-mars), Cesaam, membre du bureau central des A.A. en Amazone, au Brésil, a pensé à nous écrire: «Bahia n'est pas le seul état à souffrir dans le pays; nos amazoniens rencontrent des problèmes peu communs.

Notre état, situé au nord du Brésil, a environ le tiers de la superficie des États-Unis. Nous voyageons principalement par bateau car les moyens de transport sont limités; seulement trois grandes routes mènent aux terres, ce qui rend difficile l'accès aux petits villages. Mais nous y allons, conscients de notre responsabilité de porter le message, même si nous devons mettre trois ou quatre jours avant de rejoindre l'alcoolique en détresse.

En attendant, nous avons treize groupes dans la capitale et quatorze dans les terres. Malgré ces difficultés que nous tentons de surmonter, nous continuerons de croître lentement mais sûrement.»

June R., ex-membre du personnel du B.S.G. nous a légué «un don d'amitié».

Une présence chaleureuse et pleine d'amour et, il faut bien le dire, des résonances d'éclats de rire se répercutent encore au B.S.G., bien que June R. soit décédée le 4 mai dernier. Lors d'un service commémoratif célébré le 19 mai, un membre des A.A. a remémoré le «don extraordinaire d'amitié» que possédait June. Dès les débuts de sa sobriété, elle s'est liée d'amitié avec les membres des A.A. du groupe *St. Nicholas*. Puis, le cercle s'est agrandi et elle devenue amie avec des membres des A.A. répartis dans tout New York. Au début de 1973, elle a commencé à travailler au B.S.G. et la puissance de son don a pris encore de l'ampleur par l'échange de lettre et le contact avec des membres du monde entier.

Celui qui a prononcé son éloge funèbre a de plus rappelé à la foule sa vivacité d'esprit et son talent d'imitatrice, qu'elle n'a jamais exercé avec malveillance. La rencontre était plus une occasion de célébrer sa vie que de pleurer son décès. Nous sommes donc reconnaissants qu'elle ait si généreusement partagé sa vie avec nous.

Heureuse retraite à Beth K.

Dès la fin de semaine de la Fête du travail, Beth K. délaissera son bureau au B.S.G. pour un très long congé. Depuis 1959, elle a rempli, à tour de rôle, les différentes fonctions du B.S.G.. Elle est sobre depuis 1951 mais attention, elle n'est pas si âgée puisqu'elle est l'une des rares personnes à avoir connu le mouvement alors qu'elle était relativement jeune. Elle a travaillé au bureau de l'intergroupe de New York avant de joindre les rangs du personnel du B.S.G.

Lorsqu'on lui a demandé quelle était, à son avis, l'aptitude la plus importante pour ce genre de travail, elle a répliqué: «Il ne faut pas perdre son sens de l'humour ni se prendre trop au sérieux».

Elle a déjà choisi le havre pour sa retraite. L'endroit s'appelle Manhattan; elle n'a pas l'intention de quitter l'appartement qu'elle partage avec Jean Pierre, son caniche miniature, que tous connaissent sous le nom de J.P. Bien sûr, elle voyagera de temps à autre, même qu'elle a déjà été invitée à prononcer une causerie au Congrès du sud-est de la Pennsylvanie qui se tiendra à Ponocos, en novembre prochain. Et de toute façon, elle ne demeure pas tellement loin du B.S.G. Donc, au revoir, Beth.

Durant vos vacances, apportez avec vous un annuaire des A.A.

Les annuaires des A.A. pour 1983 sont maintenant publiés et ils vous aideront à trouver les lieux de réunion et les amis, où que vous alliez. Tous ces annuaires sont confidentiels et ne sont vendus qu'aux membres, au prix de 75 ¢ l'exemplaire. Il y en a quatre, répartis comme suit: *Western U.S. A.A. Directory*, *Eastern U.S. A.A. Directory*, *Canadian A.A. Directory* et *International A.A. Directory*. Demandez-le par l'entremise de votre groupe. Si vous deviez le commander directement au B.S.G., veuillez vous identifier comme membre des A.A.

«Reconnaissants et heureux»

Donald R., président du comité de l'information publique de Crystal Beach, Ontario, Canada, a écrit au B.S.G. une lettre très stimulante à propos de leurs projets de transmettre le message des A.A. au grand public.

Le comité sur l'information publique a rédigé et posté au-delà de deux cents lettres aux écoles et aux industries de Crystal Beach, dans laquelle ils offrent leurs services pour s'adresser à des groupes et distribuer des publications des A.A.. Don dit: «Les quinze membres du comité qui pratiquent cette forme de douzième étape ont affirmé qu'ils ont connu l'expérience la plus heureuse et la plus satisfaisante jamais vécue.»

À l'occasion d'une visite à l'école de son quartier, Don rapporte qu'il a eu l'occasion de répondre aux questions posées par les étudiants, en plus d'avoir apporté du réconfort et de l'espoir à une jeune fille qui a éclaté en sanglots en demandant du secours. Bien qu'il existe encore beaucoup de confusion sur le travail des comités d'I.P., aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du mouvement, les résultats positifs obtenus à Crystal Beach par le groupe de Don prouvent que ce comité est nécessaire et essentiel.

Le service et le travail d'équipe

Il est parfois difficile de le constater, mais le service dans les A.A. est définitivement une forme de douzième étape et les bienfaits à en retirer sont également précieux et profitables à la fraternité dans son ensemble.

Bill W., ancien délégué de l'ouest de la Virginie, qui a siégé sur le Panel 31, nous rappelle qu'il a été encouragé au travail de service grâce à l'exemple de son parrain. Il a assisté aux réunions et a pu y voir la relation entre les diverses fonctions de service puis il s'est impliqué. Bill dit: «Bien que parfois difficile à concevoir, si les membres ne s'impliquaient pas, des billions d'alcooliques ne pourraient recevoir notre message d'espoir.»

D'après Bill, les membres qui œuvrent dans le service sont particulièrement attirés par les points suivants: le principe qui veut que «ce service commence avec moi»; le parrainage d'un autre membre pour l'initier au service; le concept du service comme travail de douzième étape; et finalement, faire en sorte que le service devienne une responsabilité agréable! Merci, Bill, de ton témoignage.

Une action de grâces toute spéciale

Nous n'assistons presque jamais à une réunion des A.A. sans entendre quelqu'un exprimer sa reconnaissance au mouvement. Sans ce programme vital, il est certain que nous serions encore aux prises avec l'alcoolisme.

Les membres du district de Pittsburg manifestent leur reconnaissance de façon bien concrète: par leur contribution monétaire durant la semaine de la reconnaissance. Chaque année, durant la semaine de l'Action de grâces, les groupes des A.A. de cette région demandent à leurs membres de verser une somme équivalente à leurs années de sobriété en signe de gratitude. Ils sont libres de donner ce qu'ils veulent et le montant récolté sert à défrayer les frais du service téléphonique, «permettant ainsi à la main des A.A. d'être présente pour chaque alcoolique qui demande de l'aide.»

Cet argent est aussi distribué d'après la formule 60-30-10. Merci de nous avoir permis de partager cette idée, et nous espérons qu'elle sera utile à d'autres bureaux centraux à travers le monde.

Nouveau syndic de classe A

La Conférence des services généraux de 1983 a été favorable à la proposition du comité de nomination des syndics, de recommander Joan K. Jackson, Ph. D., au poste de syndic de classe A (non alcoolique).

Le Dr Jackson est sociologue, professeur et auteure de nombreux articles sur l'alcoolisme. Elle habite au Connecticut et travaille à la recherche avec son mari, le Dr Stanley W. Jackson.

«Lorsque je me suis engagée dans la recherche sur l'alcoolisme, dit-elle, les membres des A.A. m'ont éduquée sur la maladie et sur les cas que j'aurais à étudier.»

Joan Jackson se joindra aux six autres syndics de classe A qui ont pour fonction de conseiller la fraternité. Son nom s'ajoute à notre liste d'amis non alcooliques. (Voir photo en page 3.)

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A. AU CANADA

Août

- | | | | |
|-------|---|-----------|--|
| 4-7 | — Vancouver, C.-B. Assemblée annuelle des médecins membres. Écrire: Information Secy., IDAA, 1950 Volney Rd., Youngstown, OH 44511 | 23-25 | — Swift Current, Sask. Rass. Écrire: Prés., Box 1741, Swift Current, Sask. S9H 4G6 |
| 5-7 | — Squamish, C.-B. 10 ^e Rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 1400, Squamish, B.C. V0N 3G0 | 23-25 | — Repentigny, Québec. 1 ^{er} congrès dist. 90-08 (français) Écrire: Prés., Bureau de services, C.P. 134, Repentigny, QC J6A 5H7 |
| 12-14 | — Granby, Québec. 2 ^e congrès bilingue du dist. 20, 21. Écrire: Prés., 1068 rue Denison O., R.R. #1, Granby, QC J2G 8C6 | 23-25 | — Brampton, Ontario. Congrès Brampton-Bramalea. Écrire: Prés., P.O. Box 401, Brampton, Ont. L6V 2L3 |
| 12-14 | — Guelph, Ontario. 14 ^e congrès annuel. Écrire: Ch., 112-A Dolph St. N., Cambridge (P). Ont. N3H 2A4 | 30-2 oct. | — Winnipeg, Man. 39 ^e congrès Keystone. Écrire: Prés., P.O. Box 1084, Winnipeg, Man. R3C 2X4 |
| 19-21 | — Cranbrook, B.C. Rass. annuel. Écrire: Ch., 222 16th Ave. S., Cranbrook, B.C. V1C 2Z6 | | |
| 19-21 | — Cape Croker, Ontario. 5 ^e conf. annuelle. Écrire: Ch., R.R. #5, Warton, Ont. N0H 2T0 | | |
| 27-28 | — Edmonton, Alta. 4 ^e rass. des jeunes d'Edmonton. Écrire: Ch., #107, 10745 83 ^e ave., Edmonton, Alta T6E 2E5 | | |
| 27 | — Milton, Ontario. Rass. annuel. Écrire: Ch., 434 Mountain View Drive, Milton, Ont. L9T 1V2 | | |
| 27-29 | — Kamloops, B.C. Rass. des jeunes, Écrire: Ch., 2875 Bank Rd., Kamloops, B.C. V2B 6Y5 | | |

Septembre

- | | | | |
|-------|---|--|--|
| 2-4 | — Dryden, Ontario. 6 ^e Rass. annuel. Écrire: Ch., 257 First St., Dryden, Ont. P8N 2T5 | | |
| 2-4 | — Penticton, B.C. 18 ^e rass. de la Fête du travail de S. Okanagan. Écrire: Ch., Box 524, Penticton, B.C. V2A 6K9 | | |
| 2-4 | — Chapleau, Ontario. 16 ^e rass. Groupe Golden Route. Écrire: Ch., P.O. Box 12, Chapleau, Ont. P0M 1K0 | | |
| 3-5 | — Powell River, B.C. 36 ^e rass. annuel. Écrire: Ch., 5553 Manson Ave., Powell River, B.C. V8A 3R3 | | |
| 9-11 | — Dunville, Ontario. 17 ^e conf. annuelle de Dunville. Écrire: Prés., Box 163, Dunville, Ont. N1A 2W9 | | |
| 9-11 | — Revelstoke, B.C. Rass. Écrire: Secy./Treas., P.O. Box 348, Revelstoke, B.C. V0E 2S0 | | |
| 9-11 | — Ottawa, Ontario. 32 ^e conf. régionale. Écrire: Prés., P.O. Box 4342, Ottawa, Ont. K1S 5B3 | | |
| 16-18 | — Medicine Hat, Alta. 10 ^e rass. annuel. Écrire: Prés., P.O. Box 165, Medicine Hat, Alta. T1A 7E8 | | |
| 16-18 | — Grande Prairie, Alta. 24 ^e rass. Écrire: Prés., 10009-89 ave., Grande Prairie, Alta. T8V 0E2 | | |
| 16-18 | — Kenora, Ontario. 12 ^e rass. ann. groupes Lake of the Woods. Écrire: Prés., P.O. Box 92, Keewatin, Ont. P0X 1C0 | | |

Octobre

- | | |
|-------|---|
| 7-9 | — Toronto, Ontario. 3 ^e congrès ann. (homosexuels) Écrire: Prés., 346 Spadina Rd., Toronto, Ont. M5P 2V4 |
| 7-9 | — Sault-Ste-Marie, Ontario. 28 ^e conf. ann. Écrire: Prés., P.O. Box 702, Sault-Ste-Marie, Ont. P6A 5N2 |
| 7-9 | — Slave Lake, Alta. 11 ^e rass. ann. dist. 7. Écrire: Prés., Box 2129, Slave Lake, Alta. T0G 2A0 |
| 7-9 | — Montréal, Québec. Congrès bilingue. Écrire: Prés., C.P. 460, Sta. «R», Montréal, QC H2S 3M3 |
| 7-9 | — Geneva Park, Quillia, Ont. 19 ^e conf. ann. de Georgian Bay. Écrire: Host Com., Lefroy P.O., Lefroy, Ont. L0I 1W0 |
| 7-9 | — Halifax, Nova Scotia, 19 ^e ass. régionale de l'Atlantique. Écrire: Reg. Ch., P.O. Box 2007, Dartmouth, Postal Sta. E., Dartmouth, N.S. B2W 3X9 |
| 14-16 | — Claresholm, Alta. 10 ^e rass. Ann. Écrire: Group Secy., P.O. Box 45, Claresholm, Alta. T0L 0T0 |
| 21-23 | — London, Ontario. 30 ^e cong. régional. Écrire: Pkb. Ch., P.O. Box 725, London, Ont. N6A 4Y8 |

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **15 août**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.